

## AGATHA CHRISTIE ET LES COINCIDENCES

Agatha Christie est une femme de lettres britannique, auteur de nombreux romans policiers, née le 15 septembre 1890 à Torquay et morte le 12 janvier 1976 à Wallingford au Royaume-Uni. Son nom de plume est associé à celui de ses deux héros : Hercule Poirot, détective professionnel belge, et Miss Marple, détective amateur. On la surnomme « la reine du crime ». En effet, Agatha Christie est l'une des écrivaines les plus importantes et novatrices du genre policier. Elle a aussi écrit plusieurs romans, dont quelques histoires sentimentales, sous le pseudonyme de Mary Westmacott. © wikipedia

Agatha Christie fait partie des écrivains les plus connus au monde et elle est considérée comme l'auteur le plus lu de l'histoire chez les Anglo-Saxons, après William Shakespeare ; c'est aussi de très loin l'auteur le plus traduit dans le monde.

Agatha Christie a écrit plusieurs romans qui impliquent le hasard ou les coïncidences comme élément clé de l'intrigue et tous sont des classiques du genre policier.

Dans les romans d'Agatha Christie, le hasard joue souvent un rôle important, que ce soit dans les éléments de l'intrigue, les rebondissements ou la résolution des mystères. Voici quelques façons dont le hasard est utilisé dans ses œuvres :

1. **Les coïncidences intrigantes** : Agatha Christie utilise fréquemment des coïncidences surprenantes pour susciter l'intérêt du lecteur et brouiller les pistes. Par exemple, deux personnages se croisent de manière inattendue ou découvrent des indices cruciaux de manière fortuite.
2. **Les fausses pistes** : Le hasard peut conduire les personnages et les lecteurs sur de fausses pistes, en créant des situations où il semble que des éléments aléatoires soient liés au crime. Cela peut contribuer à créer une tension et à maintenir le mystère.
3. **Les rencontres inattendues** : Les personnages peuvent se rencontrer par hasard dans des endroits inattendus, ce qui peut déclencher des événements importants pour l'intrigue. Ces rencontres inattendues peuvent également être utilisées pour introduire de nouveaux personnages et complexifier l'intrigue.
4. **Les révélations inopinées** : Parfois, les révélations clés sont dévoilées par des événements inattendus, créant ainsi des moments de choc pour les lecteurs. Ces révélations peuvent changer radicalement la direction de l'enquête.
5. **Les éléments aléatoires dans les indices** : Les indices laissés derrière eux par les criminels peuvent sembler aléatoires ou dénués de sens jusqu'à ce que le détective principal les assemble pour former une image cohérente. Cela ajoute à l'illusion du hasard, tout en montrant que le génie du détective réside dans sa capacité à trouver un sens là où les autres ne voient que du chaos.
6. **Les alibis trompeurs** : Les alibis des suspects peuvent sembler inébranlables grâce à des circonstances fortuites, mais Hercule Poirot ou Miss Marple sont souvent en mesure de démêler ces apparences trompeuses grâce à leur compréhension aiguisée des motivations humaines.

7. **Les retournements de situation imprévisibles** : Le hasard peut être utilisé pour créer des retournements de situation inattendus à la fin des histoires, révélant ainsi le véritable coupable ou le dénouement du mystère.

En résumé, Agatha Christie maîtrisait l'art d'utiliser le hasard pour entretenir l'intrigue, créer des surprises et manipuler les attentes des lecteurs. Elle exploitait habilement ces éléments aléatoires pour renforcer le mystère et offrir des dénouements surprenants dans ses célèbres romans policiers.

Voici quelques-uns des plus notables :

**"La mystérieuse affaire de Styles" (1920)**

Ce roman est le premier à mettre en scène le détective belge Hercule Poirot, et l'intrigue tourne autour de la mort d'une riche veuve dans sa maison de Styles. L'histoire met en avant le hasard et les coïncidences, ainsi que la rivalité entre les membres de la famille.

**"Le train bleu" (1928)**

Hercule Poirot veut passer quelques vacances sur la Côte d'Azur. Pour cela, il emprunte le « Train bleu » de la ligne Calais-Nice. Des vacances ? Pas exactement, car il va devoir déployer les facultés qu'il ne déploie normalement que pour son travail : son art de résoudre les énigmes. En effet, Ruth Kettering, fille du riche M. Van Aldin, est assassinée durant le voyage, tandis qu'on lui vole ses rubis et sa valise maroquin rouge. Hercule parviendra-t-il à identifier et retrouver le tueur ?

**"Le crime de l'Orient-Express" (1934)**

Ce roman met en scène un meurtre qui se produit à bord du célèbre train de luxe, l'Orient-Express. Hercule Poirot, venu résoudre une affaire, est en Syrie à la gare d'Alep, à 5 heures du matin. Il repart à Istanbul où il compte faire un peu de tourisme. Quand il arrive à l'hôtel, le concierge lui donne un télégramme lui disant de retourner à Londres. Il prend alors un billet pour l'Orient-Express en direction de Londres et va déjeuner au restaurant de l'hôtel.

Coïncidence : Il reconnaît son ami M. Bouc, l'un des directeurs de la Compagnie internationale des wagons-lits qu'il doit emprunter.

Seconde coïncidence : Dans le train, M. Ratchett, un riche Américain est tué au milieu de la nuit.

**"Les dix petits nègres" (1939)**

Dans ce roman, dix personnes apparemment sans lien entre elles sont invitées à se rendre sur une île isolée, où chacun est accusé d'un crime. Les personnages commencent à être tués les uns après les autres, et l'intrigue est basée sur les coïncidences qui les lient. Bien qu'elles soient seules à se trouver sur l'île, elles sont assassinées les unes après les autres, à chaque fois d'une façon qui rappelle les couplets d'une comptine.

**"La troisième fille" (1966)**

Dans ce roman, un meurtre est commis dans un pensionnat pour jeunes filles. Hercule Poirot reprend son leitmotiv d'une retraite définitive et reposante — qui semble impossible — une nouvelle fois, après avoir fini son fameux Essai sur les romans policiers.

Cependant une jeune fille débarque chez lui, un beau matin, et déclare avec effroi qu'elle pense avoir assassiné quelqu'un mais que Poirot, le grand et inégalable détective est à présent trop vieux pour l'aider... Il n'en faut pas plus au détective pour décider de reprendre du service et de repartir enquêter.

« **Le Train de 16 h 50** » (1957)

À la gare de Paddington, Mme McGillicuddy, une amie de miss Marple, est sur le point de prendre le train de 16 h 50 à destination de Brackhampton, après un séjour à Londres qui lui a permis d'effectuer ses achats de Noël.

Durant le voyage apparaît un train allant dans la même direction que le sien, et pour satisfaire sa curiosité, la vieille dame regarde à travers la vitre les occupants de celui-ci. C'est alors qu'elle est paralysée par une vision d'horreur : un homme, vu de dos, est en train d'étrangler une femme dont les yeux sortent de leurs orbites. Puis, le train de 16 h 50 ralentissant, Mme McGillicuddy voit cet horrible spectacle disparaître dans la nuit. Elle expose les faits à sa vieille amie miss Marple.

« **La dernière énigme** » (1976)

Gwenda Reed, 21 ans, vient de quitter la Nouvelle-Zélande pour vivre en Grande-Bretagne. Elle précède son mari, Giles, qui doit la rejoindre dans quelques semaines, et elle a pour tâche de trouver une maison à acheter sur la côte sud de l'Angleterre. Assez rapidement, elle découvre à Dillmouth une maison à vendre (Hillside), avec laquelle elle se sent d'étroites affinités : Gwenda s'y sent « chez elle » dès le premier instant, chaque pièce évoquant des impressions diffuses. Elle procède à l'achat et entreprend de la faire rénover. Elle fait dégager la vue sur la mer, change les papiers peints, transforme une pièce en chambre d'enfant. Quand les ouvriers trouvent une porte cachée, elle réalise qu'elle avait vu en rêve le papier peint qui y est accolé. Au fil des jours, un sentiment d'angoisse monte en elle : comment se fait-il que cette maison lui soit si familière ? Serait-elle médium ? Elle part à Londres rendre visite à des parents de son mari, Raymond West, l'épouse de celui-ci ainsi que la tante de Raymond, Miss Jane Marple. Ils vont voir un spectacle, et durant la représentation Gwenda pousse un cri : la réplique d'un comédien a déclenché dans son esprit une vision où elle se voit en train de regarder un homme disant quelques mots à une femme blonde qu'il est en train d'étrangler. Dans sa vision, cette femme s'appelle Helen. Or, elle ne connaît aucune Helen !

« **Hercule Poirot quitte la scène** » (1975)

L'action se déroule à Styles Court, lieu où se déroula la première œuvre d'Agatha Christie mettant en scène Hercule Poirot. On y voit également le retour d'Hastings, compagnon de première heure d'Hercule Poirot, qui revient d'Argentine, où il a vécu une bonne partie de sa vie, son épouse étant décédée.

Styles Court s'est transformée en pension de famille. Poirot, visiblement diminué, claudiquant, cardiaque, ayant changé de valet de chambre, annonce à Hastings qu'ils vont partir, une fois de plus, à la chasse au meurtrier. Il donne alors une liste d'affaires de meurtre où, à chaque fois, un coupable a été condamné. Il explique alors à Hastings qu'une personne a été très proche de chacune de ces affaires, et on en déduit bien sûr que cette personne est le meurtrier. Il annonce ensuite que cette personne est présente à Styles Court.

Ce ne sont que quelques exemples de romans d'Agatha Christie qui mettent en avant le hasard ou les coïncidences. Elle a écrit de nombreux autres romans qui impliquent ces éléments.